

LA GAZETTE DE TORAIXA

N°22 - 01 janvier 2022

ASSOCIATION TORAIXA



INVESTIGAR I PROPAGAR

Je constate que cette année 2021 nos adhérents ont bien voyagé ! Kenya, Zanzibar, Sologne, Minorque et Sri-Lanka ! Les photos ramenées et les articles édités dans cette gazette nous permettent de les accompagner et de profiter de leurs découvertes. Ces déplacements sont la preuve que tout va bien pour les nôtres, ce dont nous nous réjouissons !

Encore une fois nous avons dû annuler la réunion familiale. C'est dommage mais que pouvons-nous faire ? Il nous faut espérer que nous pourrions séjourner dans les Vosges cette année. A moins d'attendre que les différents variants de la covid aient parcouru tout l'alphabet grec ! J'espère qu'il s'essoufflera avant cette échéance. Mais j'en doute ! Les scientifiques ont déjà prévu la suite. Les constellations devraient accompagner la chevauchée "walkyrienne" du virus ...

Pour la prochaine réunion, nous attendrons que le ciel s'éclaircisse avant de prendre une décision. Je ne veux pas me retrouver dans des tractations interminables de remboursement d'avances versées à notre hébergeur.

Si vous avez lu le compte-rendu de la dernière Assemblée Générale, ce dont je ne doute pas, vous avez certainement noté que je quitterai la présidence de l'association à la prochaine Assemblée Générale (Mois de mai prochain ...) Monique est candidate à ma succession. Le temps est donc venu pour moi de faire le bilan de ces 22 années d'existence de l'association Toraixa. Il est mitigé comme tous les bilans.

Le côté positif est que l'association nous a permis de garder un lien entre la majorité d'entre nous pendant tout ce temps. La réunion familiale annuelle en un des magnifiques lieux de notre pays, la lecture de la gazette avec ses brèves familiales et ses informations généalogiques ont été le ciment qui nous a réunis. Nous avons même réussi à bénéficier de l'adhésion de parents beaucoup plus lointains, je pense à Sylvere et les siens, et fut un temps, à Nicole Danrigal, Jean et Monique Goudet, Michèle et Jean-Marc Favre.

Rien n'étant parfait dans ce bas monde je peux regretter de n'avoir pas réussi à motiver celles et ceux qui n'ont pas jugé bon de nous rejoindre.

"Quand on veut on peut, quand on peut on doit" disait Napoléon Bonaparte. J'ai donc failli

Il est à souhaiter que la prochaine présidence sera plus pugnace.

Nous arrivons en 2022 et malgré les difficultés actuelles, gardons l'espoir. Et, s'il nous faut porter le masque encore quelque temps, nous le porterons ! Nous sortirons bien un jour de cette pandémie.

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter, ainsi qu'à vos proches, une bonne et heureuse année.

Jean-Pierre Villalonga

Alice nous a rejoint !

Après 8 mois et demi d'attente et pour notre plus grand bonheur, notre merveilleuse Alice a montré le bout de son joli petit nez. 1^{er} enfant pour nous, 1^{er} petit enfant pour Monique et Pascal, et 1^{er} arrière petit enfant pour Jean Pierre et Hélène : La relève est assurée !

3kg100 et 48 cm pour cette petite crevette venue au monde le 20 mars dernier à Lille après un très bel accouchement. Alice est le symbole de notre amour et de notre union.

Alice Myriam Monique s'est faite baptisée le 27 juin 2021 à l'église Sainte Catherine de Lille en présence de la famille proche, de son parrain Marc et de sa marraine Jennifer.

Que peut-on rêver de mieux qu'un bébé de 8 mois qui fait ses nuits, qui mange, qui ne pleure jamais, et qu'on surnomme à la crèche « bébé sourire » ? pas grand-chose, si ce n'est quelques ajustements dans nos plannings respectifs parfois bien chargés.

Elle nous fait craquer au quotidien avec ses mimiques et ses sourires... et pas que nous ! Toute la famille est gaga de cette petite beauté.



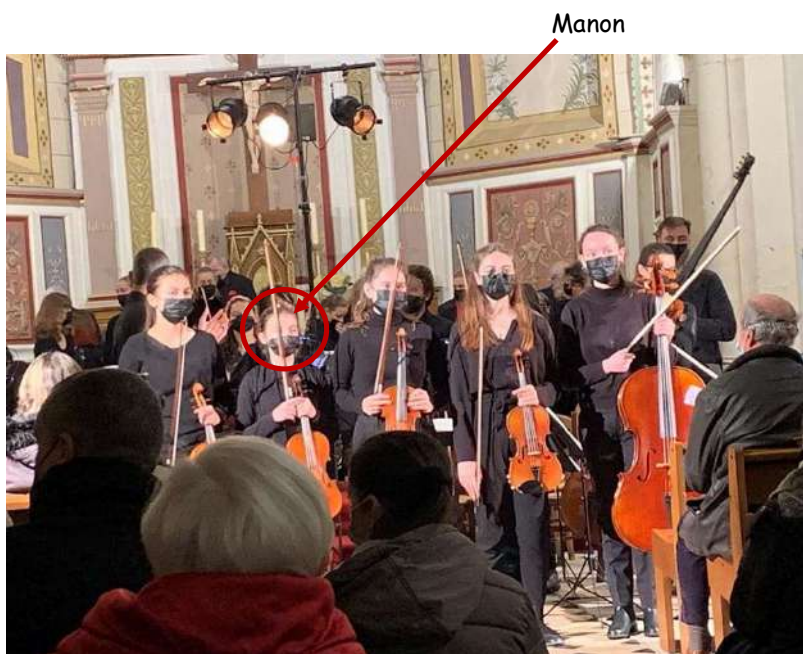
En 8 mois, elle a déjà beaucoup grandi ! Elle rampe, se tient assise, commence à s'exprimer avec des « baba », « dada » et des « tata », a sorti sa 1^{ere} dent et commence doucement à faire la casse coups.

Hélène & Alban

La famille Riolienne est toujours musicienne !!

Les enfants retrouvent enfin le plaisir de jouer sur scène après presque 2 années de restrictions. Pendant ce temps, tous se sont perfectionnés et ont passés des examens et concours internationaux.

Flore très talentueuse au piano joue actuellement "au clair de lune" de Claude Debussy. Depuis septembre, elle apprend également à jouer de la clarinette... C'était son rêve.



Sa sœur Manon est désormais soliste et premier violon dans l'orchestre à cordes au conservatoire de musique Le Ménéstrel de Chantilly. Ce week-end, elle s'est produite dans les églises de Coyo la Forêt et de Mortefontaine.. C'était magnifique !!

Leur frère Matthieu prend des cours de chant avec une chanteuse lyrique. ..

Pour écouter un beau chant de Noël copiez et ouvrez ce lien :

<https://www.facebook.com/watch/?v=1270715580111703>

Le papa est toujours professeur de saxophone...
Et la maman joue de la flûte quand il lui reste du temps !!!

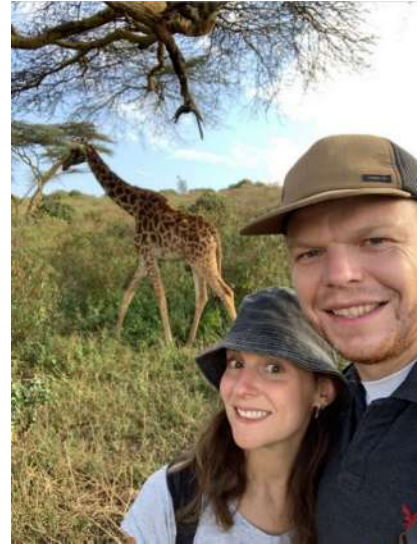


Marie-Claire Villalonga

Lune de miel africaine

Kenya

7 août 2021. Après un report d'un an dû à la covid 19 c'est enfin le départ pour une nouvelle et grande aventure africaine pour notre lune de miel. Direction le Kenya, pays du safari par excellence. La variété des paysages Kenyans n'a d'égale que la richesse de sa faune. Durant une semaine nous avons pu admirer du haut de notre van, armés de jumelles, la majeure partie des animaux emblématiques de ces immenses étendues de savane.



Parmi les plus connus des espèces rencontrées : zèbres, girafes, éléphants, antilopes buffles, rhinocéros et gnous. Nous avons également eu la chance d'observer de très près guépards, hyènes, hippopotames ou encore de nombreux chacals autour de carcasses. Le plus majestueux de tous : le lion, toujours bien entouré de son harem de lionnes et de leurs petits.



Dans les parcs d'Amboseli, Masai Mara, Crescent Island ou sur les rives du lac Naivasha, il a fallu s'armé de beaucoup de patience et surtout se lever tôt ! Nous étions logés dans des lodges ou tentes situés aux abords des parcs nationaux ! Nous avons également pu rencontrer les massais et visiter un de leur village. Ce Safari fut une expérience extraordinaire pour moi et une jolie re découverte pour Alban. A faire au moins une fois dans sa vie.

Zanzibar



Après une semaine au Kenya, nous primes l'avion pour un tout autre voyage : Zanzibar, appartenant à la Tanzanie. Nous avons pu profiter en amoureux des eaux turquoise de l'océan indien et des immenses plages de sable fin.

Les guides touristiques ne s'étaient pas trompés : lait de coco et eaux de corail étaient bien au rendez-vous. Zanzibar est une magnifique île, tant en termes de paysages que de traditions. Carrefour des civilisations, les différents peuples qui sont passés sur l'île au cours des siècles ont façonné la culture et l'architecture.



Nous y avons loué une voiture (attention le code de la route est inexistant là-bas) pour explorer l'île de haut en bas et d'est en ouest afin de tester l'ensemble des plats locaux. Le clou de girofle, la vanille et la cardamome ont donné à Zanzibar le nom « d'île aux épices ». Elle possède également un monde sous-marin fantastique. Nous avons pu y plonger et nager avec les dauphins ! Des moments inoubliables.

Hélène & Alban

Notre virée en Sologne

Pour notre virée en Sologne, nous avons choisi de visiter non pas les nombreux châteaux que compte cette région d'environ 500 000 hectares, mais plutôt la Sologne des forêts et celle des étangs naturels, on en dénombre à ce jour environ 3500.

Notre hébergement à **La Ferté-Imbault** est un château construit en 1855 de style Néo-Renaissance, il est bordé par la Sauldre rivière de 180km de long, affluent du Cher.

Ce château a appartenu à plusieurs familles bourgeoises, dont la dernière la plus connue, était celle des NOBEL, Alfred Nobel riche industriel Suédois, chimiste et inventeur de la dynamite (d'où le nom du Prix Nobel décerné pour la 1ère fois en 1901)

Ce sont eux qui ont agrandi le château en rajoutant une aile aux quatre tours principales en 1907. Il fut ensuite racheté par les douanes et devint un Hôtel-Club.



La vie des Solognots nous a été contée en visitant « la Maison du Braconnage à **Chaon**.

Le solognot dans les années 1900 très pauvre et asservi par la noblesse était braconnier pour survivre, les nobles ne leur laissant que le droit de chasser le petit gibier et se réservait chevreuils, cerfs et sangliers. Certains solognots furent enfermés 15 ans au bagne pour avoir braconné 3 lièvres !!

Un certain Raboliot assez malin pour déjouer les pièges des gardes chasses a inspiré l'écrivain Maurice Genevoix pour en faire un roman dont Nicolas Vannier c'est inspiré pour son film « l'école Buissonnière » avec François Cluzet dans le rôle de Raboliot.

En s'arrêtant à **Saint-Viâtre** village du Loir et Cher, nous avons pu observer la particularité de son église au clocher Tord, ce village a été anciennement appelé Tremblevy, puis Tremblevif au XVIII siècle en raison des nombreux cas de paludisme répertoriés dans la région.

La visite de « la Maison des Etangs » nous a appris que ce petit territoire est recouvert à 10% d'étangs, source de vie pour la faune et la flore, et font partie d'un patrimoine naturel d'exception. Le débit de ces étangs naturels géré à l'aide de Bondes en bois permet de maintenir un niveau acceptable pour les nombreuses variétés de poissons (brochets, carpes, gardons, sandres...) qui sont vendus aux Halles de Paris devenues Rungis encore aujourd'hui ou bien transformés en rillettes, pâtés ou en caviar pour les œufs d'esturgeons, mais nous trouvons aussi en Sologne tout comme dans le marais Poitevin le pâté de ragondin.



Le clocher Tord



Le Chafaud, reposoir des reliques de St Viâtre

Ces étangs attirent bien sûr de nombreuses espèces d'oiseaux, dont une centaine migre chaque année sur le territoire comme le Grèbe Huppé ou la Grande Aigrette.

Notre route nous a amené à **Romorantin-Lanthenay** fief de la célèbre marque Automobile MATRA dont le musée sur plus de 3000 m² nous a fait découvrir 60 véhicules qui ont fait la renommée du constructeur, mais aussi des prototypes jamais commercialisés parmi lesquels un modèle de voiture électrique prévue pour aller jusqu'à 150km/hdéjà imaginé en 1992 !!!

Sans compter les voitures de courses de célèbres coureurs Pescarolo, Laffite, Jabouille



Nous avons fait ensuite une halte œnologique !!! pour goûter le vin de Quincy, première AOC du Val de Loire en 1936, ce vignoble s'étend sur les bords du plateau qui domine la vallée du Cher sur près de 300 hectares répartis entre les communes de Quincy et Brinay.

Son terroir composé de sables et de graves confère au vins issus du cépage Sauvignon un goût unique : frais et fruité, parfait pour accompagner les fromages de chèvre régionaux comme le Valençay ou le Chavignol.

Martine & Jean-Marc Rivera

Séjour à Minorque - 25 août au 1^{er} septembre 2021.

Minorque, la belle !

Nous ne pouvions pas mieux décider que de partir sur Minorque pour laisser le mauvais temps régnant en maître sur l'Est de l'hexagone en cette fin d'août 2021. Une fois posé le pied sur l'île, quel enchantement !

Soleil, mer d'azur, et à nous la vie belle ! Un très bel hôtel 'Le Princess' playa ' allait nous accueillir pour y passer une excellente semaine de découvertes en de multiples plaisirs . Situé au Nord de l'île, à tout juste cinq petites minutes de la plage San Soriguer, à quinze minutes de l'ancienne capitale de Minorque, Ciutadella, notre pied à terre allait nous offrir un rayonnement riche en cultures locales, randonnées et baignades. Les quelques photos présentées en témoignent :

L'île est (très) petite, aussi en avons-nous vite fait le tour, et pourtant, à chaque détour de chemin, à chaque coin des quelques villes de l'île, nous sommes allés d'émerveillements en émerveillements .

Nous avons apprécié, tout particulièrement, au cours de nos excursions l'Histoire de Ciutadella et de Mahon. Empruntant un ferries au port de Mahon, nous avons longé, après l'île du Roi, l'île de la quarantaine qui abritaient des malades atteints de maladies contagieuses.

Véritable musée à ciel ouvert, l'époque talayotique s'offre en de nombreux sites à notre regard de visiteurs et ses taulas, talayots et habitations de pierres sèches témoignent d'un passé préhistorique(entre 1600 et 1400 avant Jc).



Le phare d'Artrutx, au cap Nord Est de l'île nous a permis de randonner, pour une très petite et modeste partie (30 Kms sur 185) sur le chemin des cavaliers « cami d'el cavalls » et suivre, en bordure d'une mer bleue turquoise, les murets de pierres sèches délimitant les parcelles ou apercevant, ici et là, des "borries" ayant abrité des animaux.

Sitôt rentrés à l'hôtel et pratiquement tous les jours, nous savourions, sur la terrasse de notre chambre, un verre de "Gin de Zoriguer" à la main, la délicieuse soubressade (Sobrasada), produits typiquement locaux entre autres.

A moins de deux heures de vol selon nos lieux de résidences, nous nous trouvons sur une île paradisiaque où tout est disponible pour vivre d'agréables moments. A la lecture de notre dernier compte-rendu de l'Assemblée Générale ordinaire du 3 octobre 2021, un projet de randonnée, d'étape en étape, empruntant le "cami d'el cavalls" de Minorque est à l'étude . Alors, préparons- nous pour retourner aux sources des "Villalonga" .



Que de soubressades !!



Le Paradis !

Alain Villalonga

Invitation à une randonnée dans les Vosges.

Après un double report du séjour en 2020 et 2021, dû au Covid 19, notre AG du 3 octobre 2021 a reconduit, une fois de plus la rencontre de notre association aux congés de l'ascension 2022. Soyons nombreux pour arpenter les sentes odorantes des Vosges et profiter du gîte et du couvert de l'hôtel qui accueillera les membres de l'association Toraixa.



Randonnée !



Hôtel à Munster.

Préparons- nous !

Alain Villalonga

Généalogie :

A - Nos origines en trois hypothèses

Avec Sylvère Villalonga nous avons essayé de remonter le temps au plus loin du possible à la recherche d'écrits qui concerneraient nos ancêtres. Ce n'est pas chose facile. Avant le concile de trente (1542) les relevés de l'état civil n'existaient pas et seuls les personnages qui avaient du poids social en faisaient l'objet.

Cependant, nous avons de la chance. Nos ancêtres, au XVI^e siècle faisaient partie de cette classe. Ils avaient des biens sur l'île de Minorque et, de ce fait, ils apparaissent sur la liste des habitants qui payaient le cens en 1545. On peut y lire que Pere (Pierre), le contribuable, était le fils de Llorenç (Laurent). Au recensement des biens des habitants de Minorque de 1600 nous voyons que nos ancêtres avaient un patrimoine constitué de bâtisses situées à l'intérieur des murs d'enceinte de la ville de Mahon (deux "albergs") et qu'ils disposaient de terres au lieu-dit "Toraixa".

En cette fin de moyen âge, la fortune familiale se constituait progressivement de génération en génération. Llorenç, le père de Pierre et le grand-père de Jaume (Jacques) Séraphin a bénéficié du travail de ses ascendants qui, à la conquête des Baléares au XIII^e siècle, avaient certainement eu les moyens d'acquérir des biens sur Majorque.

Mais avant ce siècle, d'où venaient-ils ? Et que faisaient-ils ? C'est ce que j'aimerais bien approcher.

J'organise mes recherches à partir du XII^e -XIII^e siècles. J'ai la certitude qu'en ces temps nos aïeux se situaient dans un territoire qui s'étendait, en gros, du comté de Provence à l'Est, à la Gascogne à l'Ouest, des limites Nord du comté de Toulouse et du Gévaudan, aux limites Sud du Royaume d'Aragon. En cette période les Pyrénées n'étaient pas une frontière et les habitants les traversaient sans difficulté par les différents cols de la chaîne.

Pourquoi je retiens cette localisation ?

C'est dans ce territoire que se trouvent un nombre important de lieux dits "Villalonga". Il est rare d'en trouver ailleurs. La coutume au moyen âge voulait que les personnes soient identifiées par leur prénom et un nom tenant compte, soit du lieu d'où ils étaient originaires, soit de leur activité ou d'une de leurs caractéristiques physiques. Ce nom n'était pas transmis de père en fils.

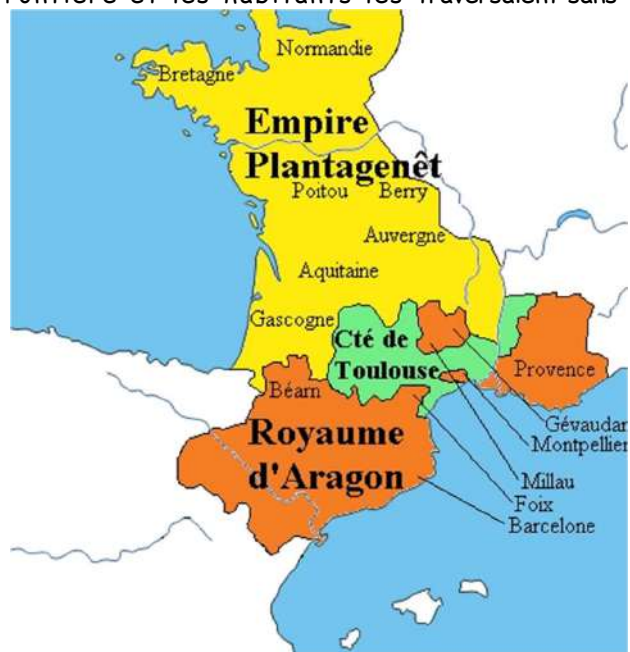
Il est donc naturel de trouver notre patronyme dans ces limites. Par exemple, les seigneurs de l'agglomération de Villalonga de la Salanca (Villemongu de la Salanca actuellement) se nommaient suivant le schéma "prénom" plus "de Villalonga". Par la suite, ils ont pu prendre le patronyme de Belcastel, d'Homs et d'autres.

Nos "Villalonga", que l'on voit apparaître à

Majorque dès le XIII^e siècle, ont eu les moyens d'acquérir des biens dans ces territoires conquis au dépend des royaumes mauresques. Ils étaient forcément aisés et devaient être soit des propriétaires terriens, soit de gros commerçants, soit des petits seigneurs qui proposaient leurs services aux rois catholiques qui guerroyaient en péninsule ibérique.

Cependant, avec Sylvère, nous n'avons pas de certitude. Nous ne savons toujours pas qui ils étaient et d'où ils venaient précisément. Aussi, nous ne pouvons qu'échafauder des hypothèses.

En ce qui me concerne, en me basant sur les écrits que nous avons pu consulter et ma seule intuition, j'en retiens trois ...



I - Arnaldo (Arnaud) Villalonga, participe à la conquête de Majorque

Le règne de Jacques 1^{er}, le conquérant a été déterminant pour nos ancêtres. Comme beaucoup de ses sujets et de ses alliés ils ont accompagné l'extension territoriale menée par ce souverain.

Jacques 1^{er} est le fils de Pierre II le catholique et de Marie qui règne sur Montpellier et une partie de la Provence. Marie est apparentée à la famille des Commènes (Empire Romain d'Orient)



Bataille de Muret

Jacques 1^{er} est né le 2 février 1208 à Montpellier. Son père, Pierre II est tué à la bataille de Muret en 1213 et Marie décède quelque temps après à Montpellier. A cinq ans, Jacques est orphelin. D'abord otage de Simon de Montfort à Carcassonne, il est ensuite élevé par les Templiers au château de Monzón (Huesca, Aragon) A six ans, il est reconnu roi par les Cortes de Lérida. C'est dans la même ville qu'en septembre 1218, les premiers Cortes généraux d'Aragon et de Catalogne se réunissent et le déclarèrent majeur. En janvier 1221, il épouse Aliénor de Castille, fille d'Alphonse VIII de Castille, en la

cathédrale de Tarazona. Le roi n'était âgé que de treize ans, son épouse en avait dix-neuf. Ce mariage répondait à des intérêts politiques, mais Jacques répudia Aliénor en 1229, invoquant une trop proche parenté. Le 8 septembre 1235, il contracte un second mariage avec la princesse Yolande, fille du roi André II de Hongrie

Le jeune roi, pressé par le pape, décide de combattre les maures qui tiennent les îles Baléares et une bonne partie de la péninsule. Il demande le soutien financier et militaire à ses alliés (Le Comte d'Empuries, le Comte de Cerdagne et du Roussillon, le Vicomte de Béarn Guillaume Raymond II de Moncada, Gêne, Venise, des ordres religieux, des villes comme Marseille et Narbonne) Tous ces "Magnats", espèrent participer au pillage des territoires conquis.

Dans la troupe du Vicomte de Béarn on trouve Arnaud de Villalonga, seigneur, qui s'engage dans cette aventure avec quelques troupes. D'où vient-il vraiment ? De la Vicomté de Béarn ? Du Languedoc ? A-t-il fait les frais de la lutte contre les hérétiques ?

Les seules documentations qui puissent nous éclairer à son sujet sont :

- un paragraphe d'une dizaine de lignes repris à l'identique dans l'ensemble des documents que j'ai pu consulter. A croire que leurs auteurs n'ont rien d'autre à proposer. Je cite : **"Toponyme fréquent dans tout le Languedoc, qui en passant en Catalogne est devenu en catalan 'Villalonga'. Les 'Villalonga' de la Salanca, en Roussillon, sont documentés en l'an 981. Selon Bover, il existe plusieurs Villalonga qui apparaissent dans les documents majorquins du XIII^e siècle. L'un d'eux, Arnaud, était venu de Gascogne avec la vicomté de Béarn"** (traduction de l'ouvrage *"Cataros y occitanos en el reino de Mallorca de Gabriel Alomar Esteve"*)
- dans l'ouvrage *"Alistamiento Noble de Mallorca del año 1762"* de J. Ramis de Aiflort y Sureda il est écrit que : **"les 'Villalonga' se sont installés sur cette île lors de sa conquête, qu'ils supposent y avoir participé avec l'armée du roi Don Jaime, ils étaient originaires de Languedoc, Seigneurs des terres et maisons fortes. Et si cela pouvait être affirmé, cela seraient ceux du terme de la ville de Sóller"**

- il apparaît dans la redistribution des terres attribuées au vicomte de Béarn, Gaston VII, en compensation de sa participation à l'effort militaire de reconquête. Je cite : "**Arnaud de Villalonga se voit attribuer en indivis avec Jean Lobaton une partie de la ferme de Fornalungi dans le district de Sóller, payée douze morabatinos de recensement allodial**"

Comme vous pouvez le constater, les historiens sont aussi dans l'incertitudes : " *Et si cela pouvait être affirmé*"; *origine Gascogne ou Languedoc* ...

Il est cependant certain qu'Arnaud a obtenu un bien dans le district de Sóller à Majorque.

A la lecture du "Capbreu de Sóller" de 1289-1346 on apprend qu'il a eu deux fils Guillaume et Bernard. Les descendants de Bernard se seraient installés sur Minorque ... (cf la monographie officielle de l'appellation "Villalonga")

Sont-ils à l'origine des branches de ce patronyme à Majorque et Minorque ?

Rien dans la documentation consultée permet de l'affirmer.

Arnaud était un "mercenaire" qui offrait ses services et se faisait payer en biens pris à l'ennemi. Je ne serais pas étonné qu'il ait aussi participé avec les troupes du Vicomte de Béarn à la conquête du royaume de Valence entre 1232 et 1245 et je doute que les descendants de Bernard se soient installés à Minorque. Notre patronyme apparaît dans la documentation officielle qu'à partir de la seconde moitié du XVe siècle. Si c'était vraiment le cas, ils ont changé de nom, et, de ce fait nous ne pouvons pas descendre de l'un d'eux.

Seul Guillaume pourrait être à l'origine de la lignée des "Villalonga" de Majorque. Mais, il y a une telle incertitude sur l'identité des migrants des premières heures de la reconquête que rien n'est sûr. Comme nous le verrons ci-dessous, il a deux autres concurrents.

II - Des roussillonnais et des catalans s'installent à Majorque après sa conquête

L'intégration à la couronne d'Aragon de nouveaux territoires offre de bonnes opportunités à ceux qui veulent s'investir dans leur développement. Il est certain que des commerçants, des artisans et des propriétaires terriens ont quitté le continent pour les Baléares. En peu de temps l'île de Majorque est devenue la place tournante la plus active du commerce maritime en méditerranée occidentale où la piraterie barbaresque avait disparue. Pourquoi des "Villalonga" venant du Roussillon ou de Catalogne n'auraient-ils pas participé à cette expansion ? C'est certainement le cas.

Pour le moment je n'en ai pas trouvé leurs traces dans la documentation que j'ai pu consulter. Cependant, à Majorque au XIVE siècle sont signalés deux personnes influentes qui portent notre patronyme qui pourraient correspondre à mes critères.

Il s'agit de Pierre Villalonga qui a été batle (maire) d'Alcudia en 1355. Il possédait des terres et des biens immobiliers dans cette commune. La seconde c'est aussi un Pierre Villalonga qui était le Bailly du Comte d'Empuries à Majorque à la même période. Il était chargé de gérer les biens détenus par le comte. Je n'ai pas d'informations plus détaillées pour le moment. Je ne sais pas d'où il venait mais à Sant Martí Sapresa, province de Gérone, proche du comté d'Empuries se trouvait une importante famille, la famille Vilallonga-Parès. Le Bailly Pierre Villalonga pourrait bien être de cette famille et, la même personne que le "maire" d'Alcudia. En ces temps, cette charge était attribuée par le gouverneur, au nom du Roi. Le comte d'Empuries y serait-il pour quelque chose ?



Port d'Alcudia

Toujours est-il que la documentation ne donne aucune information sur sa descendance. Pierre a pu retourner sur le continent une fois sa charge éteinte...

Un généalogiste majorquin le place à l'origine de la branche des "Villalonga" de Majorque avec un de ses fils, Guillaume. Ses sources, qu'il a eu la gentillesse de me communiquer ne m'ont pas convaincu. Cependant, je n'écarte pas cette hypothèse en attendant des informations plus précises et vérifiables.

III - Le royaume de Valence passe aux mains des aragonais; les Romani deviennent seigneurs de Villalonga de la Safor.

Revenons un peu en arrière, au vivant de Pierre II, roi d'Aragon et de son épouse Maria de Montpellier. Leur mariage, sur demande du roi d'Aragon, a été organisé par le chevalier Arnaud Berenguer Llansol, un personnage qui aurait été, je cite : " un percepteur de la reine de grande noblesse et de courage". En remerciement, le chevalier reçoit du roi la place de Romani dans les montagnes de Jaca, province d'Huesca (cf Joan Francés "La Historia de los Reyes de Aragon")

Une fois les termes de ce mariage réglés, Arnaud Berenguer Llansol revient à Montpellier, où la reine, satisfaite de ses services, le garde comme majordome. Pour cela, il vend sa propriété pour s'installer en Aragon où il prend le nom de Romani, seigneur de la place de Romani.

Un de ses fils, Arnaud Llansol de Romani, alors âgé de 25 ans, participe aux combats de reconquête dont ceux du royaume de Valence (1232 - 1245) Il s'y illustre par sa bravoure (prise de Burriana, bataille de Puig, siège de la ville de Valence, bataille de la Torre de la Boatella, conquête de la vallée de Bayrén et de Conca de Safor)

Il guerroye pendant 23 ans pour Jacque 1^{er} qui, pour le remercier, lui donne des terres et en particulier, la baronnie de Villalonga de la Safor qui comprend la vallée, l'agglomération et le château. Il sera le premier seigneur de Villalonga. Il est à l'origine d'une lignée prestigieuse qui, au cours des siècles, va s'allier aux familles Escrivá, Cardona et Borja dont elle prendra le nom (Nobiliario valenciano de Onofre Esquerdo)



En quoi la lignée des Romani seigneurs de Villalonga de la Safor peut-elle nous intéresser ? Nous remarquerons d'abord que Valence et son territoire sont proches des îles Baléares. En fait, l'archipel des Baléares est le prolongement en mer du relief côtier du Sud de Valence. A cette époque il était plus facile pour un valentinois de rejoindre les Baléares que pour un barcelonnais. Par ailleurs, un généalogiste qui semble être bien documenté, indique que la branche Des "Villalonga" de Majorque serait de cette lignée. Elle aurait été initiée par deux frères, Pierre et Guillaume Villalonga i Masnou, fils d'Arnaud Llançol de Romani, seigneur de Villalonga. Nous les retrouvons dans plusieurs documents. En particulier, ils apparaissent dans la monographie citée plus haut. Malheureusement ce généalogiste ne prouve pas le lien entre ces deux frères et la famille de la Safor. De plus, il ne répond pas à mes nombreuses tentatives de contact.

Effectivement, l'arbre généalogique des seigneurs de Villalonga laisse entrevoir une possibilité de filiation pour ces deux frères. Ils pourraient être les fils d'Arnaud Llansol de Romani premier seigneur de Villalonga. Bien qu'ils n'apparaissent pas dans la liste de ses enfants. Cette hypothèse me semble plausible et me plaît beaucoup. Mais, elle n'est pas validée.

Remarque :

Ces trois hypothèses ont des personnages aux prénoms identiques.

H1 : Arnaud et ses fils Guillaume et Bernard.

H2 : Pierre d'Alcudia, frère de Guillaume.

H3 Arnaud de la Safor et ses fils Guillaume et Pierre.

Une confusion serait-elle possible entre les deux "Arnaud" qui sont de la même génération ? Pierre, Guillaume et Bernard ne sont peut-être que les trois frères d'une même famille...

B - Les "Villalonga" de Majorque.

A Majorque, nous avons la chance de disposer d'une documentation beaucoup plus abondante que celle qui est disponible à Minorque pour la période allant du XIII^e au XV^e siècle. La grande île a moins souffert que sa petite voisine des incursions des pirates barbaresques. Les archives de royaume de Majorque, celles de celui d'Aragon, les parchemins paroissiaux, les livres de notaires, qui n'ont pas tous été détruits, ont permis aux historiens locaux de retracer les faits et gestes des majorquins qui ont vécu au cours des trois siècles qui ont suivi la conquête. De plus, comme signalé plus haut, la population des îles étant peu nombreuse sur des territoires de petite superficie, le suivi des familles est facile.

1 - Evaluation de la population après la conquête

J'ai un peu traité de ce sujet dans la gazette 21 de l'année dernière. Depuis, nous avons un peu complété nos connaissances, ce qui peut justifier cette reprise.

Les premières années, l'île abritait environ 10000 foyers soit entre 40000 et 50000 âmes. Àlvaro Santamaria Areindez dans son ouvrage "Repoblacion de Mallorca (1230 -1343)" nous donne une idée de l'origine des majorquins. Il indique que sur 136 emphytéotes recensés entre 1232 et 1236, les années qui ont suivi la conquête, la population de la partie urbaine du comte du Roussillon Ñuño Sans se distribuait ainsi : 54 personnes (39,71%) provenaient de Catalogne, 33 (24,26%) du sud de la France, 27 (16,19%) d'Italie, 10 (7,35%) d'Aragon, 8 (5,88% de Navarre, 6 (4,42%) du centre de la France, 2 (1,47%) de Castille et 1 (0,73%) de Flandre. A cette population nous devons ajouter les autochtones. Certains auteurs estiment qu'ils représentaient environ 50% des habitants de l'île, composés de musulmans (libres ou esclaves) de juifs et de catholiques.

Cette étude peut nous servir pour évaluer la répartition de la population de l'île au cours des trois premiers siècles de domination catholique. Elle sera pondérée des informations que nous rapportent les rôles de taxation de Morabati, impôt payé tous les sept ans au profit du roi. 80% de la population y étaient assujettis et du taux d'individus par foyer pris en compte que les historiens majorquins estimé à 4,5. De ce fait :

-Entre 1329 et 1364, 9441 foyers sont concernés, soit une évaluation de la population de l'île à 11330 foyers d'où 51000 âmes.

- Entre 1421 et 1480, 8242 foyers sont concernés, soit une évaluation de la population de l'île à 9890 foyers d'où 44500 âmes.

-Entre 1503 et 1574, 9229 foyers sont concernés, soit une évaluation de la population de l'île à 11100 foyers d'où 50000 âmes.

Nous constatons qu'en trois siècles le nombre d'habitants sur Majorque n'a pas progressé. Il a même diminué au XV^e siècle. C'est la conséquence de divers événements qui ont

fortement contrarié l'accroissement de la population insulaire : les épidémies de peste en 1380 et 1420, les guerres entre le royaume d'Aragon et celui de Majorque, la conquête de la Sardaigne et la révolte des campagnes de 1450.

2 - La place du patronyme "Villalonga" dans cette population insulaire.

Pour évaluer ce taux de récurrence de notre patronyme je reprends le raisonnement développé dans la gazette de l'année dernière (gazette n° 21) que je modifie des nouvelles données que j'ai sur l'origine de la population qui a participé au repeuplement de l'île après la conquête. Je ne tiens compte que de celles qui concernent la Catalogne et le Sud de la France.

De ce fait, j'évalue le nombre de foyers "Villalonga" au XIII^e siècle à 5, puis à 16 au XIV^e siècle, 14 au XV^e siècle, 15 au XVI^e siècle. C'est une approximation. Mais elle nous rapproche d'une réalité impossible à certifier à partir de la documentation qui m'est connue actuellement.

Sources utilisées : Les ouvrages "La Demografia de Mallorca a través d'el Impuesto del Morabat", et, "Demografia de Mallorca (1329)"

3 - Les "Villalonga" trouvés dans la documentation consultée.

Après la conquête nous trouvons notre patronyme essentiellement dans la zone montagneuse de Sóller et de son district.

Par la suite nous constatons une migration vers les terres fertiles de la plaine à l'Est de l'île et les agglomérations de Santa Maria, Bénisslem, Alaro, Lloseta et enfin vers la capitale Ciudad (Palma de Majorque) où les familles aisées s'installent laissant la campagne à ceux qui la cultivent.

XIII ^e siècle. Evaluation du nbr de foyers : 5		
Prénom - Nom	Date	Acte rapporté
Arnaud Villalonga	1230	Participe à la conquête
Guillaume Villalonga	1299	1289-1346 (AHM) 5014
Bernard Villalonga	1299	1289-1346 (AHM) 5014
Pierre Villalonga i Masnou	1299	1289-1346 (AHM) 5014
Guillaume Villalonga i Masnou	1299	1289-1346 (AHM) 5014
Anselme Villalonga	1302	Codex des Rois
Bernard Villalonga	1290	Fils de Guillaume i Masnou 1289-1346 (AHM) 5014
François Villalonga	1290	Fils de Pierre i Masnou 1289-1346 (AHM) 5014

Remarques :

Dans les premières décennies qui ont suivi la conquête j'évalue donc à 5 les foyers qui portent notre patronyme. Il pourrait s'agir des fils d'Arnaud le conquérant, de Pierre et Guillaume de la Safor et Anselme que l'on trouve mentionné dans le "Codex des Rois" de 1302 et qui n'apparaît plus par la suite. En fin de siècle nous voyons apparaître la descendance de Pierre et Guillaume i Masnou

XIV ^e siècle. Evaluation du nbr de foyers : 16		
Prénom - Nom	Date	Acte rapporté
Pierre Villalonga	1300 - 1301	Habitant d'Alcudia. Il vend une parcelle de vigne
Anselme Villalonga	1302	Témoin dans la confirmation accordée par l'Infant Don Sancho de Mallorca
Pierre Villalonga	1306	Est "Domini utili" d'un verger à Sóller
Bernard Villalonga	1308	Achète des terres à Sóller
Bernard Villalonga	1314	Achète un moulin
Pierre Villalonga	1315	Témoin dans un acte notarié
Pierre Villalonga	1326	Fils de Bernard. Il revend le moulin acheté par son père
Jacques Villalonga	1327	Reçoit de l'argent en héritage

Bernard Villalonga	1329	Décès. Son fils Pierre est cité dans l'acte
François Villalonga	1343	Prête serment d'obéissance au roi Pierre au nom de la ville de Sóller
François Villalonga	1344	Est témoin lors d'une transaction à Sóller
Bernard Villalonga	1352	Reçoit le cens pour une propriété à Fornalutx
Pierre Villalonga	1355	Est "Maire" d'Alcudia
François Villalonga	1362	Fait partie des cavaliers chargés de la défense de l'île pour la ville de Sóller
Bernard Villalonga	1362	Fait partie des cavaliers chargés de la défense de l'île pour la ville de Robines
François Villalonga	1365	Tuteur d'Antonia, il est en procès à Sóller
Pierre Villalonga	07/12/1368	Décès à Sóller
Jean Villalonga	1368	S'acquitte d'un cens de 100 sous à Sóller
Pierre Villalonga	1374	Transporte du blé par bateau entre Pollença et Ciutat (Palma de Majorque)
Arnaud Villalonga à Andratx	1375	Paie le cens sur ses biens
Barthélémy Villalonga à Robines	1375	Paie le cens sur ses biens
Jean Villalonga à Santa Maria, Alaró, Campos et Arta	1375	Paie le cens sur ses biens
Jean Villalonga	01/09/1378	Fils de François décédé, hérite de Pierre Masblanch
Jacques Villalonga	1389	Achète une bâtisse à Sineu
Pierre Villalonga	1389	Est jurat, où ?
Jean Villalonga	1392	Est jurat à Robines
Pierre Villalonga	16/08/1392	Achète une boutique à Ciutat (Palma de Majorque)
Pierre Villalonga	07/11/1393	Licence pour exporter 2000 arbalètes en Flandre

Remarques :

J'ai essayé de trouver une filiation possible entre tous ces individus en partant des processus de calcul généralement utilisés en généalogie : Moyenne de la durée de vie masculine, 69 ans (cela correspond à celle calculée sur mes ascendants) durée intergénérationnelle, 30 ans.

Par exemple nous avons trois "Pierre" différents, celui d' Alcudia, celui de Sóller et celui qui fait du cabotage. Le Pierre de Sóller est le Fils de Bernard décédé en 1329 qui, à mon avis aurait vu le jour aux environs de 1260. Il est peu vraisemblable qu'il soit le fils d'Arnaud "le conquérant" qui à cette date devait avoir 55 ans au mieux ! Il pourrait être le fils de Guillaume i Masnou et le frère de Bérengère qui s'est mariée à Jean Ferrer de Binissalem (Son fils Bernard a pris "Villalonga" comme patronyme. Il est à l'origine des Villalonga de Binissalem)

Si l'on prend la branche des seigneurs de Villalonga de la Safor, le premier d'entre eux avait 25 ans en 1230. Il est donc né en 1205 et décédé vers 1274. Ses fils (si ce sont vraiment ses fils !), Guillaume et Pierre pourraient bien être nés vers 1260 et avoir de la descendance à la fin du siècle, donc Bernard (décédé dans la quarantaine ? - 1329) puis Pierre (décédé en 1368) François, fils de Pierre Villalonga i Masnou est le père de Jean. Ce dernier est-il l'important propriétaire terrien que l'on trouve à Santa Maria, Alaró, Campos et Arta ?

Pierre de Cuitad (Palma de Majorque) est un marchand important. Il pourrait être le fils de Jean Ferrer et Bérengère Villalonga qui a gardé notre patronyme. Il porte plainte auprès du roi d'Aragon après que ses marchandises entreposées dans le port de Dellys aient été pillées par les troupes catalanes à l'occasion d'un raid sur cette ville. Sa licence d'exportation d'armes en Flandre indique que son négoce s'étendait au-delà des frontières aragonaises. Il peut être aussi la personne qui fait du cabotage de blé entre Pollença et Ciutat (Palma de Majorque)

Vu le nombre d'individus notifiés nous devons être proche de mon évaluation de 16 foyers "Villalonga" au cours de ce siècle.

XVe siècle . Evaluation du nbr de foyers : 14		
Prénom - Nom	Date	Acte rapporté
Nicolas Villalonga	1422	Est déclaré en qualité de marchand
Pierre Villalonga	1422	Est déclaré en qualité de marchand à Ciutad (Palma de Majorque)
André Villalonga	1433	Est déclaré en qualité de marchand à Ciutad (Palma de Majorque)
Jean Villalonga	1451	Représentait Rubines auprès du Gouverneur
Pierre Villalonga	1472 et 1483	Est Jurat
André Villalonga	1473	Est qualifié d'habitant de Ciutad (Palma de Majorque)
Gaspard Villalonga	1475	Est déclaré en qualité de marchand à Ciutad (Palma de Majorque)
Pierre Villalonga	1477	Adjoint au procureur royal il intervient à Valdemossa pour inventorier les biens du monastère de la Trinité
Pierre Villalonga	1480	Est qualifié d'habitant de Ciutad (Palma de Majorque)
Gaspard Villalonga	1475	Est déclaré en qualité de marchand à Ciutad (Palma de Majorque)
Jeannot Villalonga	1484	Achète la propriété de Toflat (1)

Remarques :

Je n'ai pas beaucoup d'informations sur les "Villalonga" de ce siècle. Il me manque certains de leurs représentants. C'est la période de la révolte des campagnes contre la Ville de Cuitad (Palma de Majorque) qui a fait beaucoup de morts (1450 - 1452) Un affrontement important à eu lieu à Binissalem.

Ces listes seront mises à jour au fur et à mesure de l'avancement de nos recherches

(1) Quant à l'installation des "Villalonga" sur l'île de Minorque je complète ce que j'avais écrit dans la gazette de l'année dernière. Dans l'ouvrage déjà cité plus haut "Alistamiento Noble de Mallorca del año 1762", concernant Joannot Villalonga de Toflat, il est écrit : "Villalonga de Tofla (*Ibid., al parecer acabados fuera de la isla*)" -> Ils semblerait que certains membres de la famille aient quitté l'île.

Auraient-ils émigré vers Minorque comme je le supposais ?

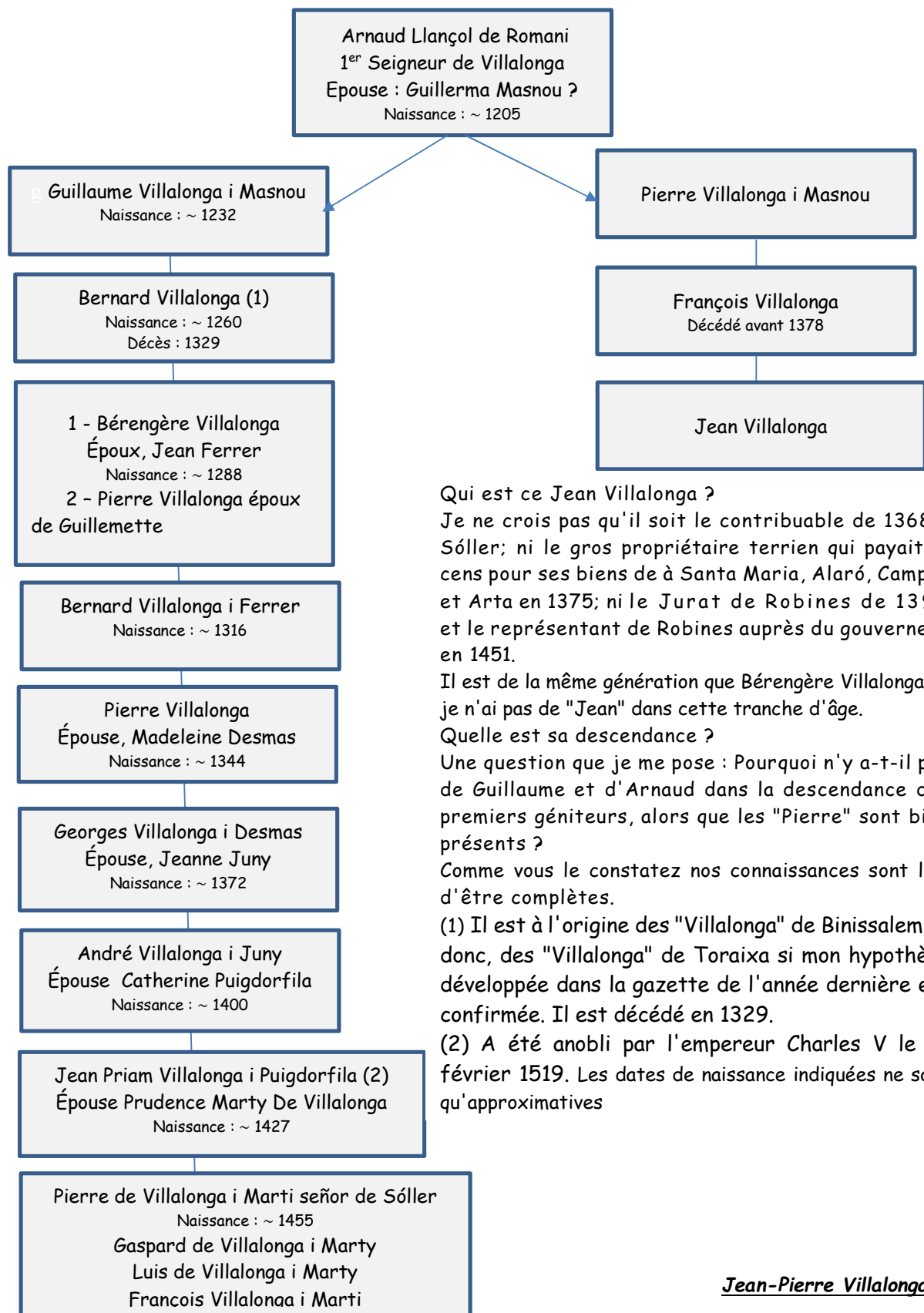
4 - Les descendants à Majorque de Pierre et Guillaume Villalonga i Masnou

Je publie cet arbre généalogique trouvé sur internet et le site :

<https://www.geni.com/people/Arnaldo-Llan%C3%A7a-de-Roman%C3%AB-Se%C3%A7alor-de-Villaionga/6000000043408222091?throlgt h=60000000043407971305>

Comme écrit plus haut j'ai tenté en vain d'en contacter l'auteur qui ne m'a jamais répondu. Il me semble bien documenté. Mais, il place les frères Villalonga i Masnou au niveau du troisième seigneur de Villalonga de la Safor. C'est impossible en regard de la date à laquelle sont enregistrés les actes qui leur sont attribués.

Un grand merci à Sylvère qui participe pour une large part à ce travail de recherche.



Qui est ce Jean Villalonga ?

Je ne crois pas qu'il soit le contribuable de 1368 à Sólter; ni le gros propriétaire terrien qui payait le cens pour ses biens de à Santa Maria, Alaró, Campos et Arta en 1375; ni le Jurat de Robines de 1392 et le représentant de Robines auprès du gouverneur en 1451.

Il est de la même génération que Bérengère Villalonga et je n'ai pas de "Jean" dans cette tranche d'âge.

Quelle est sa descendance ?

Une question que je me pose : Pourquoi n'y a-t-il pas de Guillaume et d'Arnaud dans la descendance des premiers géniteurs, alors que les "Pierre" sont bien présents ?

Comme vous le constatez nos connaissances sont loin d'être complètes.

(1) Il est à l'origine des "Villalonga" de Binissalem et donc, des "Villalonga" de Toraixa si mon hypothèse développée dans la gazette de l'année dernière est confirmée. Il est décédé en 1329.

(2) A été anobli par l'empereur Charles V le 21 février 1519. Les dates de naissance indiquées ne sont qu'approximatives

Jean-Pierre Villalonga

Souvenirs d'Alger : Le Bordj Polignac

A la Bouzaréah, sur les hauteurs de la ville d'Alger, se trouve une vaste propriété qui abrite un bordj, citadelle militaire ottomane construite autour de l'année 1692, au temps des régence de cette ville. Au milieu des bois et jardins se dresse la bâtisse d'un étage de style mauresque. Plusieurs familles maures bourgeoise se sont succédées à la tête de la propriété. L'une d'elles était celle du mufti Maleki, en charge de fournir à la population des consultations juridiques. En 1866 elle devint propriété du Colonel, Prince de Polignac, puis en 1911 de son neveu Charles et enfin de la princesse Marie de Ligne. Voici ce qu'en écrivait, dans la revue hebdomadaire "Afrique du Nord Illustrée" du 29 septembre 1934, un journaliste :

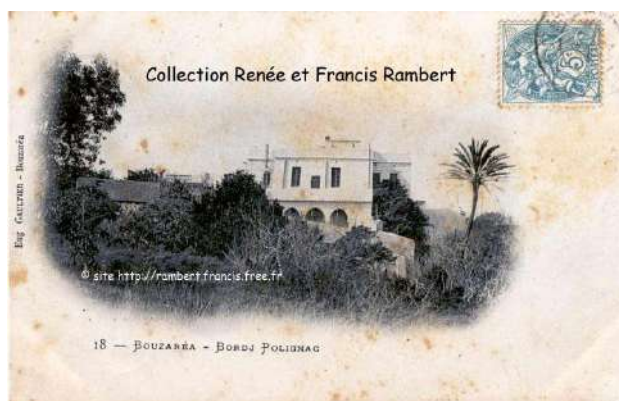


"La belle demeure du comte de Polignac, de style mauresque, admirable point d'observation et poste de commandement du général Belthézene lors de sa marche sur Alger où fut pour la première fois, lors de l'explosion du fort de l'Empereur, hissé le drapeau français marquant ainsi la prise de l'Algérie. Plus tard, le Colonel de Polignac, fils du ministre de Charles X dont l'énergique attitude fut un facteur décisif de l'expédition d'Alger et lui-même artisan et signataire du traité de Ghardamès qui nous ouvrit le Sahara, fit l'acquisition de cette demeure historique

En 1911, le Comte Charles de Polignac, séduit par l'admirable situation de ce bordj, entreprit d'en augmenter l'importance et de le transformer en une habitation confortable, tout en lui conservant la pureté de son style. Ce fut l'œuvre de plusieurs années d'études, de travaux et de patientes recherches qui aboutirent à la remarquable réalisation d'architecture et d'art arabe qu'est la demeure actuelle.

Meublé et décoré de pièces rares, choisies une à une et qui en font un véritable musée, le Bordj Polignac a acquis de ce fait une valeur artistique qui s'ajoute à son intérêt historique etc."

La visite de la propriété par les membres du comité du Vieil Alger en avril 1936 a donné lieu à un article du quotidien l'Echo d'Alger où les visiteurs mentionnent : " que ce fut pour eu l'attrait toujours différent des salles, de salons, de couloirs, de galeries que pare en gracieuse fantaisie, un ameublement du pur style mauresque. Ce leur fut aussi la séduction de cette précieuse bibliothèque où s'alignent des milliers de volumes. Longuement leur admiration se porta sur une multitudes collections de faïences anciennes etc." L'auteur de l'article continue en vantant la beauté des galeries et du jardin arabe.

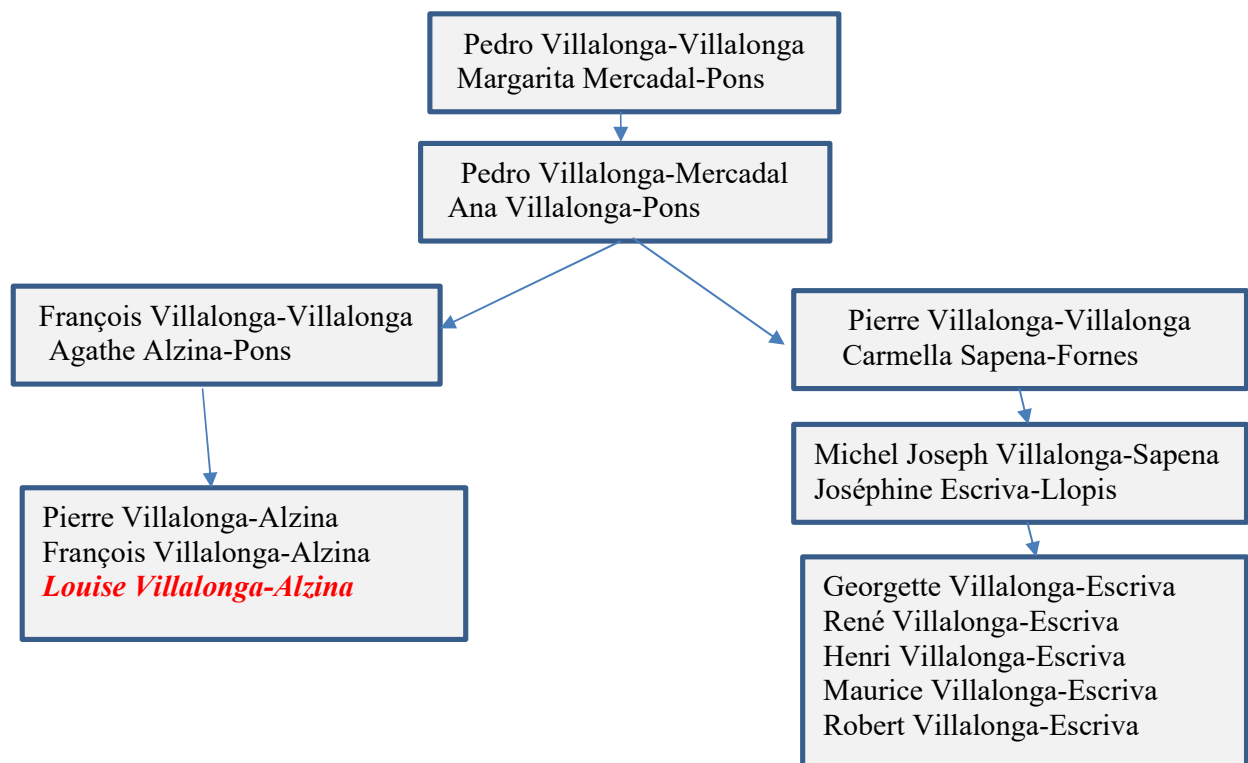


Vous allez me dire : en quoi ce bordj est-il important pour notre famille au point d'en écrire un article dans cette gazette ? Et oui, cette propriété nous est liée.

Louise Anna Villalonga-Alzina et son époux, Johan Julius Reisner-Smuhllechner étaient employés de la princesse Marie de Ligne. Louise était gouvernante et Johan en était le chef cuisinier.



Louise était la fille de François Villalonga-Villalonga. Elle est née le 16 décembre 1901 à la Bouzaréah. Elle s'est mariée le 24 avril 1945 en cette même ville et, elle est décédée le 26 avril 1992 à Oloron Sainte Marie. Elle était une petite cousine de mon père.



Son époux, Johan Julius, était autrichien. Il a quitté son pays natal pour fuir les nazis et a rencontré Louise à Alger pendant les années de guerre. Elle lui a permis d'entrer au service de la propriétaire du domaine. Ils n'ont pas eu d'enfant.

Nous avons profité de la beauté et de l'espace dont disposé le Bordj. Les propriétaires étaient rarement là. Ils habitaient en Belgique et venaient que de temps en temps à la Bouzaréah. Les années de guerre en Algérie ont encore diminué le nombre de leurs séjours.

Mon oncle René y était souvent. Grand chasseur, il aimait bien tirer le lapin et le perdreau sur ces terres. Mes parents avaient organisé un méchoui lors de mon retour à Alger à la fin de ma formation à Saintes et Rochefort. Louise et Johan organisaient des repas familiaux dans la demeure.

J'ai gardé le souvenir de cueillettes de sanguins dans les bois, du jardin potager de Johan qu'il aimait bien faire visiter, de la bibliothèque et ses nombreux ouvrages, du jardin d'ornement où nous aimions bien nous amuser entre cousins.

Certains diront que c'était le bon temps ... Je dirais simplement que c'était un des temps que j'ai bien aimés.



Johan et Gaby

Qu'est devenu le bordj depuis la fin de notre présence en Algérie ?

Dans un ouvrage dédié à la Bouzaréah, Labeche Ahmed Karim indique que, je cite : "la propriété relève du domaine de l'Etat algérien et comporte un ensemble de charmantes constructions merveilleusement conservées."

En consultant le site "Google Earth" je remarque que la propriété a été préservée de l'urbanisation galopante environnante et que la bâtisse historique est toujours là.

Je remarque aussi la présence d'une aire de dépôts constituée de petits bâtiments et d'un groupe de constructions récentes accolées à l'ancien bâtiment. Le jardin d'ornement semble en friches...

Jean-Pierre Villalonga

Une petite anecdote liée au Bordj Polignac.

Souvent mon père me proposait de l'accompagner au bordj pour chasser le lapin dans cette magnifique propriété située sur les hauteurs d'Alger. J'acceptais volontiers mais pas pour la même raison. Je n'ai jamais aimé la chasse, aussi dès notre arrivée je prenais le vélo de tata Louissette et parcourais les chemins et la route d'accès aux écuries et garages de l'exploitation. Cependant mon plus grand plaisir, je l'avoue, était de conduire à son insu la voiture de mon père. Je délaissais le vélo pour partir à l'aventure au volant de la 203 Peugeot.

Deux kilomètres de chemin séparaient le portail d'accès au garage en passant bien entendu par le bordj. Il comportait une légère ligne droite, quelques virages, une cote au retour des garages et était bordé d'une rangée d'aloès sur le côté droit.

Bien entendu au début j'étais très prudent; je ne dépassais les 30km/h en restant en seconde. Cependant après plusieurs aller et retour, prenant plus d'assurance je passais ma troisième et roulais à 60km/h avec toute l'insouciance d'un ado de 16ans. Arrivant trop vite dans une courbe je fis une embardée et fauchais un, deux, trois et enfin quatre aloès. Je redressais la voiture et pas fier du tout je la garaï au même en droit et dans la même position. Je constatais les dégâts. Des rayures striaient le flanc droit du véhicule.

De retour de sa chasse mon père heureux de ses deux lapins tués n'a pas remarqué l'exploit de son fils qui s'est bien gardé de lui avouer sa mésaventure.

Quinze jours plus tard, revenant d'Alger, il entre à la maison furieux en criant « Je me suis fait rayer la voiture sur le parking par un c... qui est parti sans laisser d'adresse ».

Le c... évidemment était devant lui et ne lui a jamais avoué sa faute même des années plus tard. Ce que je regrette quelque part.



Gabriel Villalonga

Retour de vol de nuit.

Je ne peux pas résister à publier ce texte écrit par un ami qui, actuellement, se bat contre la maladie. Le 12 septembre 1973 en Polynésie française, pendant la campagne des essais nucléaires. Il est aux commandes d'un DC6.

"Quelque part entre l'archipel des TUBUAÏ que nous avions survolé 1H30 auparavant et les atolls inhabités du DUC DE GLOUCESTER à l'ouest de MURUROA, je surveillais mollement sous le doux éclairage du poste, le panneau des instruments. Il était 2H du matin et nous volions depuis près de 6H à une altitude constante de 1500 pieds au-dessus du PACIFIQUE sud. L'océan était calme cette nuit-là. Tous les quarts d'heure, le navigateur transmettait à la BLU son message rituel en alignant des chiffres et des valeurs de positions, de vents, de températures et de pressions atmosphériques, à l'intention des grands ordonnateurs de la bombe atomique qui devait, si tous les paramètres météo et autres cadraient, « péter » ce matin à 08H00 locales précises au-dessus du point « zéro » situé à l'extrême ouest du lagon de MURUROA. Mon commandant de bord, le CNE G... somnolait. P..., le mécanicien de bord, faisait semblant d'être réveillé et le navigateur, K... s'affairait à ses visées d'étoiles sous le sextant périscopique. Point de GPS à l'époque et autres balises de radionavigation. Nous étions loin de tout, seuls au-dessus de l'immense océan, vers notre sud...rien, aucune terre jusqu'aux rives glacées du Continent Antarctique distant de 5800kms. Un autre DC6 et un KC135 étaient également en vol météo quelque part dans d'autres secteurs lointains prédéfinis. Le ciel nocturne était superbe, pas un nuage. La VOIE LACTEE et ses 2 compagnons, les nuages de MAGELLAN, étendaient une majestueuse draperie d'étoiles par milliards. Les deux coudes appuyés sur le bandeau antihalo pour me soustraire des faibles lumières parasites du poste, J'essayais de reconnaître les constellations de l'hémisphère sud : LA VOILE, LA MACHINE A VAPEUR, LA CARENNE en forme de croix, LE TRIANGLE AUSTRAL, LE RETICULE, LA CROIX DU SUD et l'immense FLEUVE ERIDAN qui prend sa source, loin dans l'hémisphère nord et qui se termine par la brillante ACHERNAR, étoile bleue que cette constellation partage avec l'ATELIER DU SCULPTEUR. Enfin, bien identifiable, LA GRUE qui vole ailes basses et dont la courbure du dos et du cou indique l'endroit du pôle sud vide d'étoiles lorsque j'aperçus, à ma droite sur l'horizon invisible une étoile très brillante, inconnue, une planète peut-être ? VENUS.... Impossible à 2H du matin.

Je confortais mes repères et recensais ma connaissance du ciel austral. Est-ce une comète vue de face lorsqu'elle fonce vers le soleil ou le fuit, semblable à une étoile dans son écrin vaporeux ? Intrigué, j'écarquillais mes yeux dans la nuit sombre et devant mon ignorance, j'interrogeais K..., toujours affairé à ses calculs de navigation astronomique. Il se pencha sur mon épaule pour apercevoir la responsable. Je le vis sourire doucement et il me dit : « François, incline lentement ton avion au pilote automatique, tu trouveras ton étoile ». Ce qui fut fait illico, surpris d'apercevoir mon astre mystérieux monter et descendre selon une molle sinusoïde. Mon étoile était le feu de position du bout de l'aile droite du DC6 en réglage fixe."

François Martin

Pourquoi ce texte me touche ? C'est du vécu. Il retrace fidèlement l'ambiance d'un retour vers la base en fin de vol de nuit. La mission a été remplie, la poussée d'adrénaline qui l'accompagnait est retombée, le cockpit est devenu un petit cocon douillet et silencieux. Seules de rares transmissions en radio avec le sol rompent le silence. L'esprit vagabonde, emporté par le spectacle féérique des étoiles de la voûte céleste et, au sol, des chapelets lumineux formés par les agglomérations. Ce sont des moments de plénitude et de sérénité que seuls les aviateurs et les astronautes peuvent connaître.

Jean-Pierre Villalonga